



Bienvenue au pays de L'Ours

[L'ours](#) [Le Pays de l'Ours](#) [Pays de l'Ours - Adet](#) [Protéger l'ours](#) [Documentation](#)

Chercher

[Accueil >](#)

[Contact](#) | [Imprimer](#) | [Envoyer](#) | [RSS](#)

Une actualité Pyrénées : les leçons du dérochement de Pouilh

11-09-2013 - 09:56

Que l'ours soit ou non à l'origine du dérochement de Pouilh, il n'est pas un hasard que cela soit arrivé sur cette estive ...

Selon les opposants à l'ours, une trentaine de brebis auraient déroché en Ariège ce début de semaine. Que l'ours soit ou non à l'origine du dérochement, **il n'est pas un hasard que cela soit arrivé sur l'estive de Pouilh.**

Le berger, certes ancien dans la profession, est surtout connu pour être **totalment opposé aux mesures de protection des troupeaux**. Les brebis y sont donc **extrêmement vulnérables et exposées aux nombreux risques liés au milieu montagnard** : chutes, maladies, parasites, foudre ... et prédation.



Ailleurs en Ariège comme partout dans les Pyrénées, **de plus en plus de bergers regroupent les troupeaux chaque nuit et les protègent avec des chiens patous**. Et à chaque fois, le résultat est le même : une **baisse très significative des pertes et prédatations**.

Il n'y a plus guère que l'ADDIP et l'ASPAP pour nier l'évidence et dissuader les éleveurs et bergers de protéger leurs troupeaux, avec les risques et conséquences insensés que cela implique, comme on le voit à Pouilh.

Que ce soit l'ours ou non, cela importe peu. Le risque de dérochement est réel en montagne, potentiellement provoqué par des chiens, la foudre, un sanglier ... ou, cas rare mais toujours monté en épingle, l'ours. La seule différence, c'est que **les pertes sont indemnisées seulement si l'ours peut être mis en cause**. D'où peut être l'empressement de monter l'affaire en épingle, avant même l'expertise qui seule pourra conclure sur les causes de l'accident.



N'en déplaise à l'ADDIP et à l'ASPAP, **l'histoire est en marche, et elle va dans le sens de la cohabitation.**

Qui peut encore croire que la solution pour limiter les 25 000 morts de brebis dans les Pyrénées chaque été (dont moins de 1% est dû à l'ours) est de ne pas protéger les troupeaux, alors que l'Etat met à leur disposition les moyens, techniques et financiers ?

0 J'aime 1 Tweet 0

[Plan du site](#) | [Télécharger](#) | [Abonnement](#) | [Liens](#) | [Photos](#) | [Videos](#)

[Ours des Pyrénées](#) | [Création ArtWhere](#) | [Gestion de contenu Neo-CMS](#) |